



La Normandie au temps de l'épidémie

La Chronique de Normandie n°727 – Récit des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la région – Mois de janvier 2022

Nova Met conforte Haropa.

Spécialisée dans la récupération et le recyclage de l'aluminium, Nova Met s'installe au Havre, sur 2 ha à Rogerville, où elle traitera 2 500 tonnes d'aluminium par mois. Démarrage en 2023.

- Une bonne nouvelle pour Haropa qui a fait de l'économie circulaire un axe fort de son développement. Stéphane Raison, son directeur général, veut conforter le tissu industriel-portuaire de l'établissement pour fixer et conforter les trafics.

Rappel : toujours à propos d'Haropa, Florian Weyer, actuellement directeur adjoint du cabinet de Jean-Baptiste Djebbari, succédera, le 31 janvier prochain à Baptiste Maurand comme directeur territorial du Havre.

Ajoutons que le Conseil d'orientation, chargé d'éclairer les décisions stratégiques de Conseil surveillance vient d'être installé par Pascal Sanjuan, son président. Il se réunira le 11 mars prochain pour se prononcer sur le projet stratégique.

Touchez pas au grisbi !

C'est ce qu'a dit - en substance - Jean-Léonce Dupont, le président du Calvados en ouverture de la session d'orientation budgétaire du Département.

- Considérant que sa collectivité est bien gérée, avec de belles provisions, il redoute que l'État vienne la ponctionner pour rembourser sa dette abyssale.
- Le président a prévenu ses élus, l'État fera sûrement payer les collectivités, il n'aura pas d'autres solutions.

Commentaire : en attendant, le Département va continuer d'investir : environ 150 M€ en 2022, "nous sommes et resterons le premier investisseur public du territoire..." Le budget de cette année sera supérieur à 800 M€.

Éditeur : Chroniques & Actions SAS

Siret : 488 406 752 00029.

La Chronique :

- N° CPPAP : 10081 88511.
- ISSN : 2117-9743
- Directeur : Bertrand Tierce.
- Abonnement : 260 € TTC/ an.
- Contact : bertrand.tierce@orange.fr
- Consultation possible sur la toile.

Perte d'attractivité, perte d'intelligence...

Les dernières analyses de l'INSEE montrent que la population de la Normandie stagne depuis 2013 et que son poids relatif diminue en France. Elles montrent aussi que les grandes villes sont à la peine, c'est le cas du Havre, et que la Manche et l'Orne sont en "déprise démographique".

- L'INSEE explique que l'atonie résulte de deux phénomènes opposés : un excédent naturel en baisse (aujourd'hui, les Normands vont plus souvent au cimetière qu'à la maternité) et un solde migratoire négatif : les départs sont plus nombreux que les arrivées. Ceux qui partent sont très "typés", principalement des jeunes diplômés qui, leur cursus achevé, recherchent "une bonne situation" ailleurs, à Paris notamment.

Commentaire : ce n'est pas nouveau, mais le phénomène s'amplifie. Avec Bourgogne-Franche-Comté, la Normandie est l'une des deux seules régions françaises à voir sa population diminuer, un constat préoccupant... surtout quand la diminution est aussi celle de l'intelligence.

Regardons les choses différemment.

Marc Lesueur, le délégué régional de l'APEC, vient de faire le point sur l'emploi-cadre en Normandie. Il nous apprend que la région retrouve son niveau d'activité d'avant-crise, une bonne nouvelle pour les cadres, "les offres dépassent de 35% le niveau de novembre 2019". C'est positif.

- L'ennui, c'est que les entreprises ont du mal à recruter... beaucoup de mal. Pas assez de candidats, en particulier dans les métiers à forte expertise technique et plus précisément dans les champs de l'informatique, de l'ingénierie R&D et des fonctions commerciales. L'industrie est la plus touchée, elle recherche des compétences et des talents que la Normandie n'a pas assez : déficit de jeunes diplômés et de jeunes cadres, on l'a vu, beaucoup sont partis, "aujourd'hui, on cherche à attirer des étrangers".

Commentaire : bien sûr, l'APEC encourage les entreprises à accroître leur attractivité, "il faut instaurer un rapport de confiance avec les candidats", mais l'attractivité des entreprises ne suffit pas, il faut aussi améliorer celle des territoires : l'analyse de l'APEC rejoint ici celle de l'INSEE. Pas facile.

Peu d'envie de Normandie.

Alençon, Caen, Cherbourg, Dieppe, Évreux, Le Havre, la liste est longue. La quasi-totalité des grandes villes de Normandie perd des habitants au profit des périphéries. Rouen est l'exception : plus 0,5% par an.

- Ici, l'APEC constate que la Normandie n'attire pas les cadres. Pas seulement les territoires ruraux éloignés mais aussi Rouen, Le Havre et Caen : "on n'a pas envie de venir". C'est étonnant et injuste, c'est comme ça.
- Mauvaise image, manque de visibilité, la région vit dans l'ombre portée de Paris ; les initiatives prises pour la promouvoir sur le thème "chez nous, c'est bien !" sont insuffisantes. Que faire ? Une grande question politique.

Mon commentaire : c'est différent en Bretagne et en Pays-de-Loire, deux régions plus attractives, demandons-nous pourquoi...